

27 ET 51 %

Les dirigeants commerciaux fument plus et boivent davantage que les autres. Ils sont ainsi 27 % à consommer quotidiennement de l'alcool contre 23 % de la population dans d'autres fonctions. Mais, ils sont également plus sportifs, puisque 51 % d'entre eux déclarent faire du sport au moins une fois par semaine.

LES DCF AU CHEVET DE LA SANTÉ DES COMMERCIAUX

L'ASSOCIATION DE DIRIGEANTS DES FONCTIONS COMMERCIALES EST PARTENAIRE DE L'OBSERVATOIRE AMAROK ET DE MALAKOFF MEDERIC.

Par Sébastien Jacquart

Pour leur congrès régional, organisé le 8 juin à Oyonnax par la section des Pays de l'Ain, les Dirigeants commerciaux de France (DCF) avaient retenu deux thèmes : la planète et l'environnement (lire l'article en bas de page 7), d'une part, la santé des commerciaux au travail, d'autre part. Cette dernière thématique coulait de source. Les DCF sont des partenaires de la première heure de l'observatoire Amarok de la santé des dirigeants — dont le fondateur, Olivier Torres, intervenait évidemment sur ce congrès — et de Malakoff Médéric, qui a conduit l'année dernière, une enquête de santé auprès de 800 adhérents de l'association. Ce 8 juin a d'ailleurs été le prétexte d'une

enquête flash dont les résultats ont été restitués le jour même.

« On s'intéresse depuis longtemps à la santé des salariés. Les premières études remontent à 1840. Si ce travail était nécessaire, il n'existait rien sur la santé des dirigeants. On incite les gens à entreprendre, à se lancer sur le champ de bataille de l'économie mondiale, mais a-t-on seulement pensé à l'infirmière ? s'interroge Olivier Torres qui suit depuis maintenant près de 10 ans, un millier de chefs d'entreprise volontaires. La phrase type du dirigeant, c'est : "Je n'ai pas le temps d'être malade". Le leadership stimule, mais il interdit d'exprimer la moindre souffrance. Il crée un tabou. »

RISQUES

Or, les études conduites par Amarok sur les chefs d'entreprise montrent que ceux-ci cumulent un certain nombre de risques pathogènes avérés : le stress, la charge de travail (autour de 55 heures par semaine), l'incertitude, la solitude. « Certains ont fait du stress

À PROPOS DES DCF
Les Dirigeants commerciaux de France comptent 80 associations en France, pour un total de 2 500 adhérents, dont 300 en Rhône-Alpes.

est bon pour la santé. « Mais si les dirigeants, en moyenne, se portent mieux que les autres, les écarts types (burn-out, dépression...) sont également plus importants », alerte Olivier Torres qui réitère son appel à la vigilance.

BÉNÉFICES

Deux chefs d'entreprise sont ensuite venus compléter les propos du professeur par leurs retours d'expérience, Joël Viry et Yvan Rivat. Analysant son parcours, le premier a noté qu'il avait peut-être connu davantage d'échecs que de réussites. « Entreprendre, c'est bon pour la santé, tant que l'optimisme est là, tant que les échecs sont l'occasion de rebondir, en conclut-il. Si le pessimisme prend le dessus, il faut arrêter. » Issu d'un grand groupe avant de reprendre une PME de 40 personnes, le deuxième a comparé les deux situations. Incertitude, difficulté à trouver du sens et vecteurs de pression mal

identifiés lui paraissent constituer les facteurs pathogènes dans un grand groupe, la pression des clients, la gestion des périodes de moindre activité et la vision de court terme, ceux de la PME. « Les facteurs salutogènes sont la personnalisation du résultat, la maîtrise des règles du jeu et une plus grande facilité à imaginer un avenir positif. Alors, entreprenez, c'est effectivement bon pour la santé. Mais faites le jeune. À 40 ans, votre boîte à outils est pleine. Lancez-vous ! »

➤ Page de gauche, le professeur Olivier Torres a vu son intervention sur la santé des dirigeants complétée par les témoignages de deux chefs d'entreprise. Romain Ferrari, Jean-Louis Etienne et Louis-Rémy Pinaut ont parlé entreprise et environnement.

ENVIRONNEMENT : LES ENTREPRISES EN PREMIÈRE LIGNE

ROMAIN FERRARI A TÉMOIGNÉ DE L'INTÉRÊT D'UNE DÉMARCHE RSE, AUX CÔTÉS DE L'EXPLORATEUR JEAN-LOUIS ÉTIENNE.

Par Sébastien Jacquart

« Une entreprise a un engagement moral face aux questions environnementales », considère Romain Ferrari, directeur général du groupe Serge Ferrari, fabricant de toiles composites, invité par les DCF à débattre d'environnement, pour ce congrès régional. Ce n'est pourtant même pas le moteur qui a conduit sa société à se lancer, très tôt, dans des solutions constructives légères et des solutions de recyclage. « C'est une volonté de nous différencier », explique-t-il. La démarche est-elle profitable ? « Une enquête conduite en 2011 auprès de plus de 1 000 entreprises, sur une analyse de la performance RSE et de la performance financière, a donné une courbe en U. Il faut donc soit s'en moquer complètement, soit s'engager pleinement. En fait, vous devez être capables de vendre la valeur étendue de votre offre. Pour les commerciaux d'un fabricant de gobelets réutilisables, par exemple, c'est démarcher non

L'ACTION ENVIRONNEMENTALE EST EN MARCHÉ DANS L'ENTREPRISE

Etienne. Quant à convaincre le reste de la population, « la société civile attend de la pédagogie », considère Jean-Louis Etienne.

seulement les organisateurs d'événements, mais aussi les prescripteurs comme les collectivités gestionnaires des déchets. Vous vendez des valeurs que votre client va pouvoir s'approprier. »

Pour le médecin-explorateur Jean-Louis Etienne, le groupe Serge Ferrari fait la démonstration que l'action environnementale est déjà en marche dans l'entreprise. « La RSE est une valeur fédératrice », considère-t-il. Et il y a urgence. « Quand on explore les régions polaires, on est témoin de l'impact des activités humaines sur l'environnement. Sécheresses, inondations, cyclones... ont des coûts très importants. Et l'héritage du climat est important. » Chez Generali, on a bien compris ces enjeux. « Depuis une dizaine d'années, nous encourageons les entreprises à adapter des démarches de développement durable, par des reinites sur leurs contrats, note Louis-Rémy Pinaut, manager à la souscription des risques. Les entreprises qui intègrent la RSE s'inscrivent dans une dynamique vertueuse pour une performance globale. »



BOURG ET DE LA CO

Quelque 11 de 3 250 é au concei calisation. retenues à participer à Chardeyrol chez les ba Quenion Ro campus de bac-4-bac récompris régional de Les élèves d'une coop établissém à l'ubérisat multiplié réservation pour parme indépendant et fidéliser